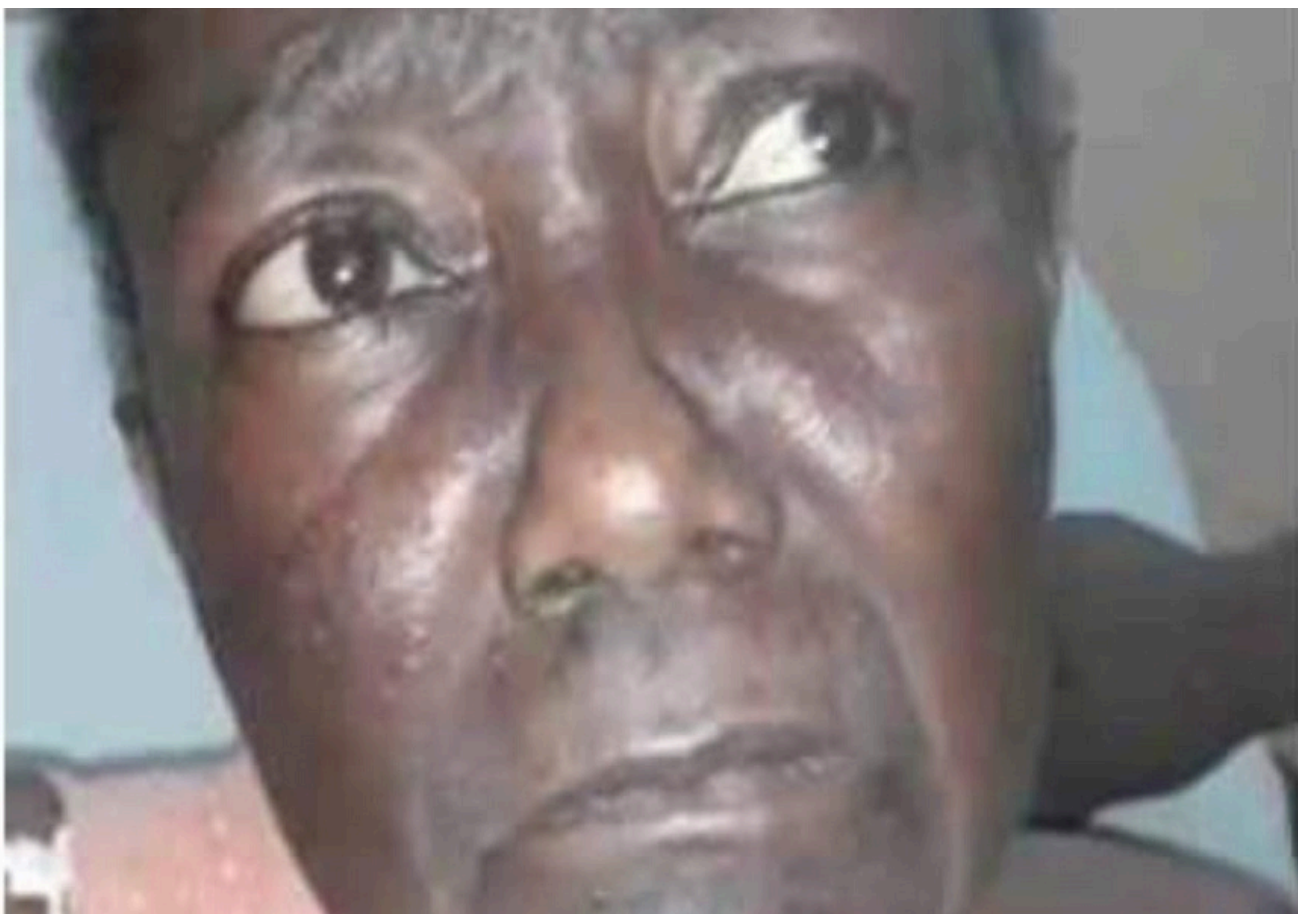




Serval Abe plus connu sous le nom d'artiste Valséro lance un cri de cœur en faveur de leur collègue Nguéa Laroute qui a vu ses deux jambes amputées.

Bonjour à mes collègues artistes. Regardez bien cette photo, gardez en mémoire cette image. Avant l'avènement des réseaux sociaux, beaucoup d'autres collègues ont finis dans cet état et dans l'indifférence totale. Misère, pauvreté, indigence et finalement mort misérable. Cette grande dame de la culture camerounaise se voit partir morceau par morceau dans une extrême souffrance en direct dans les réseaux sociaux.

Une morbide télé réalité. Elle est dans cet état parce qu'elle est pauvre. Elle ne peut pas payer les frais pour un traitement de qualité. Elle n'est pas suffisamment importante pour que le père de la nation ou la mère des orphelins ordonne une évacuation sanitaire. Privilège réservé au président du sénat et autres dignitaires qui bizarrement pourraient se payer eux-mêmes le voyage. Ces messieurs et dames dont vous scandez les noms dans vos chansons et à qui vous attribuez la grandeur et la générosité. Ces messieurs qui en une session parlementaire pourraient enfin nous octroyer un statut légal. Ces messieurs qui ont la responsabilité de mettre en place une politique culturelle qui permettent à l'artiste camerounais, pas à vivre de son art car de toute façon il n'a pas choix, mais à vivre de ses œuvres, pas à vivre de son travail, mais du fruit de son travail. Les cachets pour une prestation ne sont pas des droits. Les droits garantissent la retraite. J'ai entendu dire qu'elle avait gagné de l'argent quand elle avait du

succès.....je pense personnellement que c'est très naïf comme approche. Tout est politique mes frères et sœurs, il s'agit de développement, d'infrastructures, et de structuration. Il s'agit de vol et d'impunité, de corruption et de trafic . Nous sommes les victimes d'une politique qui a sacrifié l'art et la culture au service de la conservation de pouvoir. Nous ne sommes plus des artistes nous sommes devenus des instruments de propagande qui survivent grâce au farotage. Même dans nos chansons leurs noms ont pris plus d'importance.

Nous avons droit à un statut, nous avons droit à des salles de spectacles, nous avons droit à une société de droits d'auteurs qui protège nos œuvres, nous avons droit à la sécurité social , nous avons droit à une industrie. Nous ne sommes pas obligés d'avoir du succès pour toucher nos droits d'auteurs. Voilà de quoi il s'agit. Avant d'être des artistes nous sommes des citoyens avec une obligation de conscience politique. Nous ne sommes pas des objets de divertissement qu'on jette après usage ou quand ils sont démodés. C'est à nous de dire ça suffit.....stop nous ne sommes pas des jouets. Je m'arrête avant d'alourdir mon nombre de fautes. Je crois qu'on c'est compris. Prenez soins de vous.
